



Aviation Sans Frontières

La voie des airs pour secourir la Terre

la lettre

1€

N° 64 - printemps/été 2007 - www.asf-fr.org

Missions avion : cap sur le Niger !



N° 64

printemps/été 2007

Sommaire

MISSIONS

Niger : le retour 2 et 3

AILES DU SOURIRE

Un moment phare à L'Envol 4

Une journée avec un J comme Joie 4 et 5

ASSOCIATIONS

Avec La Chaîne de l'Espoir, ensemble depuis 18 ans 6

DELEGATIONS

Ça bouge en province 7

CONVOYAGES

Un accompagnement pas (tout à fait) comme les autres 8 et 9

BON À SAVOIR

Les infos en bref 10 et 11

Le baromètre 10



Bienvenue !

Je voudrais remercier les 4 135 nouveaux donateurs qui nous ont rejoints récemment pour soutenir nos actions humanitaires. Au fil des pages ils découvriront une association qu'ils connaissent peu. Une association qui n'hésite pas à revendiquer sa différence, à se démarquer des autres. En effet, nos bénévoles, majoritairement issus du monde de l'aéronautique, ne soignent pas, ne guérissent pas. Pourtant, ils font partie de la chaîne humanitaire. Qu'on en juge !

Nous venons d'ouvrir une mission au Niger, un des pays les plus pauvres du monde. Notre avion, basé à Agadez, assure gratuitement le transport de personnes gravement malades qui, isolées dans l'Aïr, ne peuvent rejoindre un centre de santé ou un hôpital. Pilotes et mécaniciens assurent bénévolement la continuité cette activité aérienne.

Au Congo (ex-Zaïre), dans la province de l'Equateur, notre avion Cessna Caravan poursuit sans relâche ses vols humanitaires dans une zone où les routes n'existent pas. Seul le fleuve Congo permet des déplacements longs, parfois hasardeux en raison des récents conflits qui ont ravagé le pays. Nos passagers sont des médecins, des infirmiers, des logisticiens d'ONG importantes : la Croix-Rouge, Médecins Sans Frontières, Handicap International... Nos chargements se composent habituellement de médicaments, de vaccins et de vivres. Bref de quoi soigner et secourir des populations qui manquent cruellement de tout.

Chaque jour, nos bénévoles accompagnent sur les vols réguliers de compagnies aériennes des enfants malades venus d'Afrique ou d'Asie. Ces enfants, majoritairement cardiaques, seront opérés en France ou en Europe. Guéris, ils repartiront vivre dans leur famille la "seconde vie" qui leur est offerte. Les ONG qui bénéficient de notre service d'accompagnement sont bien connues : Mécénat Chirurgie Cardiaque, La Chaîne de l'Espoir, Terre des Hommes, Sentinelles...

Avec nous, ce sont plus d'enfants qui sont opérés. Plus d'enfants qui sont sauvés.

Toutes ces activités et bien d'autres sont racontées dans cette Lettre qui traduit le quotidien d'Aviation Sans Frontières. Votre soutien financier régulier sera le meilleur des encouragements car il donne du sens à notre devise : la voie des airs pour secourir la Terre.

Jean-Claude GERIN
Président d'ASF France

la lettre

Bulletin d'information d'Aviation Sans Frontières
Orly Fret 768 - 94398 Orly Aéroport Cedex

Tél. : 01 49 75 74 37 - Fax : 01 49 75 74 33
E-mail : asfparis@asf-fr.org
Site Internet : www.asf-fr.org

La Lettre est entièrement réalisée par des bénévoles.

Directeur de la publication : Jean-Claude Gérin
Comité de rédaction : Arlette Blum, Danièle Deschamps, Marie-Catherine Gonnet, Susanne Maugein, Chantal de Mullenheim - Gérard Oriol
Conception et réalisation technique : Jean-Charles Audion
Photos : L. Ballain - R.-J. Blum - A. Callier - G. Oriol - La Chaîne de l'Espoir - ASF - DR

Imprimé par Imprim Plus - 7, allée de l'Industrie - 91560 Crosne

Niger : le retour !



De Bilma, par exemple, pour rejoindre Agadez et son hôpital - et quel hôpital ! - à six cents kilomètres... il faut vingt et un jours à pied et en caravane. Ou une petite semaine en camion, ou deux jours de voiture...

Ou bien deux heures et demie en avion léger. Evidence criante du besoin de transport humanitaire, dans cet endroit du monde si isolé, si pauvre, si sous-équipé médicalement, où les distances sont si grandes, les moyens de transport si improbables et où la nature elle-même n'a pas fait de cadeau ! Car le désert, c'est presque à coup sûr mortel pour qui devrait s'y risquer à pied ou à dos de chameau et par 48 degrés pour rejoindre un hôpital en cas de nécessité.

Après notre départ, les infirmiers des villages isolés se sont à nouveau retrouvés seuls devant des situations insurmontables : femmes enceintes à terme à l'accouchement plus qu'incertain, enfants déshydratés, accidentés de la vie sans plus aucun espoir d'être sauvés.

Mais après quatre ans de travail et d'efforts pour rechercher de nouveaux fonds, et grâce à de généreux sponsors, nous sommes de nouveau opérationnels.

Cette fois, plutôt qu'une maison dont les frais étaient importants au bout du compte, nous avons préféré la location au mois d'une chambre d'hôtel.

A partir de 2001 et durant trois ans, nous avons été présents au Niger. Mais un avion, ça coûte cher, très cher à faire voler. Un jour, faute d'argent, il nous a fallu fermer la mission. Pourtant, à force de persévérance, nous sommes de retour dans ce pays depuis février, avec le Cessna 182 F-OJYG basé auparavant en République Centrafricaine.

Une solution qui présente l'immense avantage d'être parfaitement climatisée, sachant que, pendant plus de la moitié de l'année, la température dépasse les 40 degrés ! Il faut penser au pilote qui doit préparer et organiser ses vols, mettre à jour sa documentation, remplir les documents comptables et ceux de l'avion... et être en bonne forme physique aussi car le séjour n'est pas de tout repos.

Le démarrage d'une telle mission réclame en effet une énergie de tous les instants : outre les fréquents rapports avec

les autorités, il faut entretenir de façon permanente les contacts avec les ONG, soit en allant les visiter sans relâche, soit par mails.



L'entretien de l'avion, pour qu'il soit toujours en parfait état de vol, nécessite d'avoir la main quelque peu "mécanique". Démonter les capots, les bougies, les filtres... dans des conditions

précaires n'est pas ce qu'il y a de plus facile, d'autant qu'on n'a pas sous la main l'outillage que l'on trouverait dans un atelier.

Si des vols longs sont prévus, il est impératif de mettre du carburant en place à l'étape de destination, c'est-à-dire acheter au marché local des fûts ayant généralement contenu de l'huile de cuisine, les laver, les remplir, négocier leur transport en camion, en vérifier l'acheminement et le gardiennage sur place.

Urgence oblige, le téléphone,

Timia pour une femme, son enfant semblant mort *in utero*, qui risquait une septicémie : aller-retour immédiat toutes affaires cessantes (deux heures de vol), la voiture personnelle d'un pompier réquisitionnée à l'arrivée, le médecin accoucheur cherché à son domicile et enfin le miracle : le bébé réanimé et la maman sauvée. Dix minutes de plus et c'était le drame.

Des histoires comme celle-ci, on pourrait en remplir un livre. Comme celle de cet homme tombé d'un palmier, à la colonne vertébrale brisée, de cette petite fille d'un an s'étouffant avec une arachide aspirée dans les poumons, de cette hernie étranglée, de ces jumelles prématurées...

Si ces évacuations sanitaires, qui ne sont pas toujours, hélas, couronnées de succès, sont gratuites - comment pourrait-il en être autrement, vu l'état de dénuement total de "nos" malades ! - les ONG, elles, participent financièrement à leurs transports. Car nous ne pouvons financer qu'une partie des heures de vol. Il faut donc les convaincre, que ce soit la Croix-Rouge, l'Unicef et toutes les autres que nous pouvons les aider en facilitant les déplacements de leurs personnels médical ou de leurs agents.

Il nous faut poursuivre, il nous faut réussir. A tout prix ! Et pour cela, il nous faut des moyens : l'argent, le nerf de la guerre, de notre guerre !

Alain CALLIER

Nous avons BESOIN de VOUS !

ASF fait tous les ans 2 000 heures de vol environ. Chacune de ces heures revient, selon l'avion utilisé, de 300 (C182) à 750 € (Caravan).

AIDEZ-NOUS À CONTINUER !

(Avec la déduction fiscale, un don de ce montant ne vous coûtera en réalité qu'entre 102 et 255 €.)

Dans un numéro précédent de *La Lettre*, nous vous expliquions comment étaient nées, il y a douze ans, les *Ailes du Sourire*, une des activités d'*Aviation Sans Frontières* destinée à faire découvrir les joies de l'aviation à des personnes handicapées. Aujourd'hui, nous vous invitons à nous accompagner à La Ferté-Alais pour participer à l'une de ces journées de rêve.



Aéromodélisme...



... et visite du musée !



Un sourire qui en dit long... la plus belle récompense pour tous les intervenants de ces journées remplies d'émotion.



Nous avons **BESOIN** de **VOUS !**

ASF fait découvrir tous les ans les joies de l'aéronautique à un millier de handicapés. Chacune de ces journées revient à 72 € par personne handicapée.

AIDEZ-NOUS À CONTINUER !

(Avec la déduction fiscale, un don de ce montant ne vous coûtera en réalité que 24,50 €.)

Un moment phare à L'Envol

L'Envol est un centre médicalisé situé dans le château d'Echouboulains, en Seine-et-Marne, qui accueille des enfants atteints de maladies graves ou rares pour des séjours de douze jours. Chacun d'eux peut y renouer avec des activités individuelles ou collectives qui lui étaient jusqu'alors interdites. Il retrouve ainsi le bonheur d'être comme les autres.

Dans le cadre des *Ailes du Sourire* et grâce aux avions de l'aéro-club de Moret-Episy, ASF offre à ces enfants une découverte aéronautique qui leur permet d'admirer leur château vu du ciel et les autres sites remarquables de la région, le château de Fontainebleau par exemple. Chacun de ces vols d'une quinzaine de minutes pouvant embarquer deux petits malades et leur accompagnateur.

Les journées débutent à 9 heures avec un premier groupe de quinze enfants environ. Un second groupe arrive vers 14 heures après la pause-déjeuner. Ils sont accueillis dans une grande salle chauffée où ils peuvent jouer, dessiner, se reposer et prendre un goûter en fin d'après-midi. Cette journée, "moment phare" de leur séjour, prend fin vers 18 heures.

Chaque année, ce sont 350 enfants environ qui prennent leur... envol. Démarrée le 11 avril, la saison se terminera début septembre, à raison de trois journées consécutives tous les douze jours.

Timides et timorés à leur arrivée, les enfants repartent épanouis et pleins d'énergie. Ils ont vu la vie d'en haut !

Claude BERNARD

Un petit matin d'automne. On espérait un "temps de curé", il fait gris et lourd. Pas vraiment l'idéal pour des baptêmes de l'air. A Toussus, où est basé l'avion, c'est pire : des stratus en veux-tu en voilà, une visibilité nulle... dans ces conditions, pas question de décoller !

Mais si la partie "avion" est *a priori* annulée, rien n'empêche le reste des activités d'avoir lieu comme prévu. Donc, direction La Ferté-Alais... en voiture. Noël et Franklin décidant, eux, d'attendre. "Au cas où"...



Un rayon de soleil ? Hop, tout le monde sur le terrain !

Lorsque j'arrive, tout le monde est déjà là – par la route, c'est quand même un peu plus long que par la voie des airs. Le temps d'avaler un café et on commence.

Ils sont sept handicapés mentaux, venus d'un Centre parisien d'Adaptation par le Travail. Pour des raisons pratiques (durée de temps de vol et de sécurité – attention aux hélices !), on limite le nombre des partici-

Une journée avec un J... comme joie !

pants à huit au maximum, plus deux accompagnateurs.

Pour l'instant, nos hôtes d'un jour sont assis en arc de cercle et écoutent religieusement Jean-Claude qui, en s'aidant de maquettes et de dessins, explique "pourquoi ça vole" et "comment ça vole". Des questions ? Oh oui ! Beaucoup de questions !

Tout ce petit monde est véritablement pas-

soudain, on aperçoit un coin de ciel bleu. Et un timide rayon de soleil. L'espoir renaît. Un quart d'heure plus tard, on entend un bruit de moteur... Les sourires s'élargissent. Ça y est : la météo ayant eu pitié, le Cessna 182 a réussi à venir. Ouf ! tout le monde va pouvoir voler.

Vite on avale les dernières bouchées et on se précipite dehors. Tandis que les uns vont se familiariser avec le pilotage de modèles réduits, deux autres embarquent, en compagnie d'un des accompagnateurs, pour une balade d'une demi-heure du côté du château de Fontainebleau. Le temps de mettre un casque sur les oreilles – pour atténuer le bruit et pouvoir écouter les explications du pilote, lui parler... et, en cas de besoin, être rassuré –, d'un rapide "amphi cabine" – c'est-à-dire l'explication des cadrans du tableau de bord – et c'est parti. Emerveillement assuré !

Trente minutes plus tard, retour vers le terrain. L'avion s'arrête, le temps d'embarquer deux nouveaux passagers. Et ça repart !

Avec des avions à ailes hautes, tout cela se fait assez rapidement. En revanche, avec des avions à ailes basses, et surtout lorsque



sionné... mais l'heure du déjeuner approche et il est temps d'envisager de passer à une occupation beaucoup plus... terre à terre.

A table, les questions repartent... avec de fréquents coups d'œil du côté de la fenêtre.



Y a-t-il des questions ?



les participants sont sur des fauteuils roulants, il est nécessaire d'installer une rampe spécialement conçue. Ce qui prend naturellement davantage de temps.

L'après-midi avance... Dernière rotation, l'avion repart pour Toussus. Mais la journée n'est pas terminée pour autant. Maintenant, direction le fabuleux musée de Jean-Baptiste Salis pour une découverte de l'histoire de l'aviation avec son exposition d'avions de légende. Où on en prend plein les yeux.

Et puis, comme les meilleures choses ont, malheureusement, une fin, il faut bien songer à se séparer. Tous repartiront avec des étoiles plein la tête et, dans la poche, leur diplôme de nouveau "baptisé de l'air".

Maryse CHEMIN

Hôpital Broussais, pavillon des Mariniers. Au premier étage, une flèche indique le chemin : La Chaîne de l'Espoir. Je suis attendue par Chantal Allermoz, à la fois notre interlocutrice privilégiée à Aviation Sans Frontières et une de celles qui connaît le mieux La Chaîne de l'Espoir puisqu'elle a contribué à sa création.

Comment tout a commencé

À la fin des années soixante-dix, le monde découvre le drame des Vietnamiens fuyant guerre et misère, avec un seul objectif : survivre. A des milliers de kilomètres de là, au Cambodge, d'autres, qui ont tout perdu, s'entassent dans des camps, sans soins et dans des conditions d'hygiène désastreuses.

En France, sous l'égide de *Médecins sans Frontières* puis, plus tard, de *Médecins du Monde*, quelques hommes, médecins généreux, se rendent dans ces pays, bien décidés à agir. Parmi eux, un jeune professeur, Alain Deloche, qui s'aperçoit très vite que de nombreux enfants sont atteints de pathologies qui hypothèquent leur espérance de vie. Alors que, dans notre pays, une intervention simple pourrait les sauver. Une idée s'impose à lui, évidente : faire venir ces enfants en France pour les opérer, et les renvoyer chez eux une fois guéris.

En 1988, naît *La Chaîne de l'Espoir*, vaste réseau de solidarité impliquant médecins, associations, compagnies aériennes, donateurs et entreprises partenaires. Immédiatement, *Aviation Sans Frontières* se propose pour assurer l'accompagnement des malades. Quant aux frais d'hospitalisation, *La Chaîne* trouve un accord avec l'*Assistance publique des Hôpitaux de Paris*. Un système, limité à une somme plafond, qui permet de soigner un maximum de 80 enfants par an.

Une action humanitaire moderne et dynamique

Repérés sur place par des médecins locaux, c'est en France que se fait la sélection des malades, selon des critères très stricts : des enfants de 4 à 16 ans ; souffrant d'une affection, d'une déformation ou d'un traumatisme qui met leur vie en péril ; capables de subir



Ensemble depuis 18 ans !



Le professeur Deloche "sur le terrain".

une intervention chirurgicale ; pouvant obtenir une guérison sans séquelle grave ni traitement contraignant.

Une fois le dossier accepté (un sur cinq), le voyage est programmé. ASF est contactée tout comme la famille d'accueil. Bien sûr, toujours pour des questions d'argent, la durée d'hospitalisation sera la plus courte possible. Asie, Afrique et même Europe... les demandes affluent de toute part : ainsi, en 1992, sous le couvert du ministère des Affaires Etrangères, 127 enfants blessés arriveront de Sarajevo.

Sauver un enfant, c'est sauver le monde

Au fil des ans, l'association multiplie missions et projets pour que les enfants puissent être opérés dans leurs pays. Et, pour sensibiliser les donateurs et trouver des fonds, une seule solution : les médias. Sous les caméras d'*Envoyé spécial*, la France découvre l'espoir des petits malades dans l'hôpital *Tu Du* de Hô Chi Minh-Ville, au matériel obsolète et à l'électricité défaillante. Résultat : les dons affluent.

Le professeur Deloche est réclamé au Cambodge : là aussi, il y a tout à faire. Partout où c'est possible, il construit, rénove et forme les équipes. Car "soigner pour former, former pour soigner", c'est aussi l'objectif de *La Chaîne de l'Espoir*.

Le Centre de chirurgie cardiovasculaire est inauguré à Phnom Penh en 2001.

Ensuite ce sera à Maputo, au Mozambique, l'*Institut du Cœur*, où se relaient équipes françaises, anglaises, portugaises et suisses.

En Afghanistan, où un enfant sur quatre n'atteint pas l'âge de cinq ans, l'*Institut médical français pour l'enfant* est inauguré à Kaboul, en avril 2006, en présence de Bernadette Chirac. A ce jour, ce sont plus de 1 200 petits malades qui y ont été soignés.

Maillon après maillon, *La Chaîne de l'Espoir* s'étoffe et se développe. A la fois en province et à l'étranger : Espagne, Portugal, Grande-Bretagne, Israël, Liban, Etats-Unis... quand un enfant atterrit à Roissy, d'autres arrivent au même moment à Lisbonne, à Londres ou à Bruxelles.

Les projets

Ils sont nombreux... En Thaïlande, un programme de parrainage scolaire ; au Togo, 550 gamins des quartiers défavorisés de Lomé pris en charge matériellement ; au Cambodge, un fonds de soutien pour favoriser la scolarisation des enfants opérés... Avec toutefois un regret pour le professeur Deloche : n'avoir pas encore pu réaliser son rêve, la construction d'un institut panafricain du cœur pour l'Afrique de l'Ouest.

Marie-Catherine GONNET

On se présente ...

Le 26 avril, Bernard Checaglini est venu expliquer à des élèves de CM1, qui étaient en "classe de l'air" durant une semaine sur l'aéroport de Rennes, les activités d'ASF. Il n'y a pas eu d'interro écrite à la sortie...

... on se montre...

Le 16 avril, sur l'aéroport de Nantes, nous avons assisté à la réception, de l'*Embraer 190* de la compagnie *Régional*, en présence de Jean-Yves Grosse, son directeur général, et de Jean-Cyril Spinetta, le P.-D.G. d'*Air France*. Pour la circonstance, le *Super Constellation*, qui est, depuis des années, en exposition statique sur l'aéroport et qui

Dans l'Ouest



vient d'être fini de repeindre, était de la fête, sous le regard ému d'André Gréard, un des fondateurs de notre association, qui a passé de nombreuses heures aux commandes de

cet appareil mythique. Nostalgie, quand tu nous tiens !

Du 29 avril au 12 mai, nous avons été présents au centre commercial *Atout Sud*, à Nantes, dans le cadre d'une exposition interactive sur l'évolution de l'aviation commerciale. Car on n'est jamais trop connus ! Et nous tiendrons un stand à l'exposition du Musée aéronautique de La Baule-Escoublac les 4 et 5 août prochains. Venez nombreux !

... et on baptise

Les prochaines *Ailes du Sourire* auront lieu les 16 et 17 juin prochains sur l'aérodrome de La Baule-Escoublac ainsi que deux autres jours qui ne sont pas encore fixés.

Ça bouge en province !



Dans le Sud-Est

On baptise...

Les premières journées *Ailes du Sourire* de 2007 ont eu lieu les 18 et 24 mars. D'abord avec huit enfants leucémiques de l'hôpital marseillais de *La Timone*. Leur âge, entre 4 et 8 ans, a rendu cette journée très lourde en émotion. Malgré un violent mistral, nos amis du *Model Air Club* ont mis leur point d'honneur à faire voler les modèles réduits... jusqu'au crash final du modèle école. L'après-midi, le vent ayant daigné se calmer, les vols ont pu avoir lieu. Merci Eole !

... on expédie...

La Messagerie médicale bat son plein. A ce jour, nous avons expédié 340 colis vers Paris.

Nous attendons également le feu vert de la délégation Midi-Pyrénées pour remplir un *ATR* avec les envois du *Réseau des entrepreneurs solidaires* qui souhaitent expédier deux tonnes vers Nouakchott.

Et nous préparons l'envoi de vêtements, jouets et fournitures scolaires vers le Maroc, en profitant d'un raid auto-moto organisé par *BMW* qui mettrait sa logistique à notre service. Les dons seront distribués sur le par-

cours par nos bénévoles, avec le soutien d'associations locales en contact avec la *Fondation Mohamed V*. Une idée pour le moins originale !

... on "court"...

C'était le 25 mars. *La Ribambelle*, une association pour laquelle nous effectuons des convoyages, avait organisé un rallye découverte du Luberon. Parmi les participants, une voiture aux couleurs d'ASF montée par trois adhérentes. Lesquelles sont arrivées bonnes dernières. Pressées de se mettre à table, elles avaient "squeezées" la moitié des épreuves. Bon appétit quand même !

... et on signe

Lors du Salon de la BD, à Aix, les 29, 30 et 31 mars, le dessinateur Wolinski nous a rendu une petite visite qui s'est soldée par la signature d'une quinzaine d'affiches. Des "collectors" en perspective !



Dimanche 27 mai 2007
Golf de Toulouse-Seilh
COMPETITION de GOLF "OPEN"
au profit d'Aviation Sans Frontières

Tarifs
- Green-fee parcours jaune : 37 €
- Green-fee parcours rouge : 50 €
Nombreux les billets avec tableau organisé, repas, massages, etc...
18 h 30 Cocktail et remise des prix

Inscriptions avant vendredi 25 mai à midi :
Golf de Toulouse-Seilh
Boulevard de Grande
31840 SEILH
Tel : 05 62 13 14 14
Fax : 05 61 42 34 17

Dans le Sud-Ouest

... on se "concerte"...

Avec nos amis d'*Enfance et Partage* et l'*Amicale des Arméniens de Toulouse*, nous organisons un grand... concert qui sera donné à la *Halle aux Grains* au bénéfice de nos trois associations. La date est maintenant fixée au 24 novembre. Si tout va bien !

... on baptise...

Les *Ailes du Sourire* ont repris en avril à Toulouse et doivent se poursuivre à Auch et à Montauban. Prions sainte Météo !

... et on s'expose

Le samedi 14 avril, l'équipe ASF Bayonne s'est retrouvée dans le hall de l'aérogare de Biarritz-Anglet-Bayonne, grâce à l'autorisation donnée par son directeur, Didier Riché, et à l'aide apportée par Lydia Duhalde, son assistante "marketing et communication". Installés sous le panneau des départs, un jour de grande affluence - retour de vacances oblige -, nous ne pouvions rêver mieux pour expliquer nos activités à un public très nombreux. On en redemande.

Nous avons BESOIN de VOUS !

ASF expédie tous les ans 7 000 colis de médicaments. Chaque envoi coûte environ 5 €. **AIDEZ-NOUS À CONTINUER !** (Avec la déduction fiscale, un don de ce montant ne vous coûtera en réalité que 1,70 €.)



Chaque accompagnement a sa particularité. Il en est pourtant de plus "originaux" que d'autres. Par exemple, en raison du nombre d'enfants convoyés. Ou à cause du nombre de destinations finales. Ou bien quand un grain de sable risque de faire gripper la machine... Et quand tout cela est réuni, cela donne le voyage qui a eu lieu entre Amman et Paris. Il se trouve que *La Lettre* était du voyage.

Un accompagnement pas (tout à fait) comme les autres...

25 février, Roissy-CDG. Benjamin et Danti (et votre serveur) embarquent à bord du vol AF 582. Autant de monde ? Eh oui ! Car pour des raisons de sécurité, il est interdit d'installer des enfants sur une même rangée de sièges sans la présence d'un adulte. Or ils sont cinq petits Irakiens âgés de 5 à 15 ans, en provenance de Bagdad et qui nous attendent à Amman, pour être pris en charge en France par la *Chaîne de l'Espoir*. Une fois de retour à Paris, Catherine en récupèrera deux qu'elle emmènera à Nantes, tandis que

nir de la météo, deux heures avant l'arrivée : impossible de se poser à Amman, un vent de sable s'est levé et la visibilité est nulle, empêchant tout atterrissage. Il faut donc trouver un terrain de déroutement. Début d'échange de messages : Beyrouth ? Pas possible, il n'y a aucun hôtel susceptibles de nous accueillir ! Alors Damas ? Impossible aussi, il y a des passagers israéliens à bord. Alors ce sera Tel-Aviv.

Finalement, un miracle va avoir lieu. Il y a (presque) toujours des miracles quand il s'agit d'un vol ASF : quelques minutes avant de prendre la décision de dérouter, Jean-Michel – pardon ! le CDB – reçoit un message en provenance d'Amman : le vent s'est calmé et la "visi" est suffisante pour atterrir. "Nos" petits n'attendront pas.

Accueil à l'aéroport par le docteur Ali, un chirurgien irakien qui fait des navettes incessantes entre son pays et la Jordanie, transfert à l'hôtel et dîner avec quatre de nos protégés, le plus petit s'étant déjà endormi. La soirée se prolongerait bien mais il faut tout de même envisager d'aller dormir un peu. Surtout que, le lendemain, il faut se lever à 3 h 30. Ce sera donc une nuit extrêmement courte !

Dire que le réveil est facile serait une contre-vérité. Pourtant, tout le monde se retrouve à l'heure prévue dans le hall de l'hôtel. Le respect du timing a été facilité par le fait que les trois grands et les cinq petits ont dormi dans la même chambre. Enfin, dans le même appartement devrait-on plutôt dire, car il s'agit en réalité de trois pièces, avec lits et

canapés transformables à profusion.

A moitié endormis, on s'entasse dans deux taxis, direction l'aéroport où on retrouve l'équipage de la veille. Là, les éventuels problèmes s'aplanissent d'autant plus facilement que Danti, un des deux convoyeurs, est irakien d'origine et parle donc parfaitement l'arabe. Ce qui lui permet de rassurer les enfants, de répondre à leurs multiples questions... et aussi de faire régner un semblant de discipline quand cette petite bande manifeste des velléités de dissipation.

La seule véritable difficulté aura lieu en embarquant, car il a été impossible d'obtenir des sièges groupés. Il faudra toute la diplomatie et la gentillesse du personnel de bord pour que des passagers acceptent de changer de place et pour permettre ainsi aux accompagnants de voyager à coté des accompagnés.

Des accompagnés qui parlent beaucoup, qui s'amusent, et dont rien ne laisse prévoir les drames qui vont se nouer à l'arrivée. Car il y aura beaucoup de pleurs à CDG quand ils se rendront compte que le groupe va devoir se scinder en trois et, surtout, qu'ils arrivent dans un pays inconnu avec des gens qui ne parlent pas leur langue.

Mais il y a fort à parier que ces gros char-grins auront été de courte durée, le temps pour eux de s'habituer à leurs familles d'accueil respectives. Chez les enfants, c'est bien connu, les rires chassent vite les larmes.

Gérard ORIOL

Nous avons BESOIN de VOUS !

ASF accompagne tous les ans 1 000 enfants en urgence de soins. Chaque voyage coûte environ 130 €.

AIDEZ-NOUS À CONTINUER !
(Avec la déduction fiscale, un don de ce montant ne vous coûtera en réalité que 44,20 €.)

prendre deux d'entre vous en poste », propose le commandant de bord. Ajoutant : « Seulement, dans mon poste, tout le monde se tutoie. Moi, c'est Jean-Michel ! Et toi ? » Comment refuser une pareille invitation...

Le vol se déroule sans histoire, atmosphère calme, aucune turbulence. La surprise va ve-



"Le commandant Jean-Michel est heureux de vous accueillir à bord..."



Le docteur Ali en compagnie de Benjamin et Danti.



Dîner à l'hôtel...



... avant un repos de quelques heures.



Le lendemain matin dans le hall de l'hôtel, personne n'est très frais.



La nuit fut vraiment très courte !



Juste avant l'embarquement pour Paris.



Heureusement, le vol fut sans histoire.



A l'arrivée, une famille d'accueil et deux autres convoyeurs.



Quelques larmes vite oubliées !

Toujours à l'affiche

■ **Solidarité à fleur d'aïles**, le film dont ASF est la vedette, continue à faire un malheur. Après sa première présentation au château de Raray à Senlis, en octobre, devant de nombreux invités du Rotary et du Lions Club, il continue sa tournée en France. Ainsi, le 2 avril, ils étaient une centaine, membres d'une dizaine de clubs – Rotary, Lions, Innerwheel, Club 14, Kiwani, Jeune chambre économique... – à se presser dans les salons de l'hôtel Mercure d'Auxerre. Une manifestation montée de longue date et qui ne sera pas sans lendemain. Un open de golf a déjà eu lieu le 1^{er} mai dont une partie des fonds recueillis doit être reversée à ASF. Et en septembre, c'est une autre opération qui sera lancée, à l'initiative du Club des clubs, – il réunira tous ceux présents le 2 avril. Décidément, en Bourgogne, on consomme ASF sans modération...

Asie, Madagascar : un même besoin d'aide

■ Dans le dernier numéro de *La Lettre*, nous avons fait le bilan des comptes "Asie" en vous précisant qu'il nous restait encore 49 738 euros à dépenser sur les fonds "tsunami". Finalement nos amis de *Coopi Milan* – une ONG Italienne – ont obtenu le feu vert pour la construction au Sri Lanka de 80 maisons alimentées par un système de récupération d'eau de pluie. Ce village de pêcheurs avait été entièrement détruit le 26 décembre 2004, laissant plusieurs centaines de personnes sans abri. L'aide d'ASF, d'un montant de 39 130 euros, a permis la construction de 18 réservoirs d'une capacité de 5 000 et 8 000 litres ainsi que d'un système d'adduction d'eau.



Trois cents personnes du village de Sangamangramam vont pouvoir, grâce à nos donateurs, retrouver le confort d'une vraie maison. Restait donc un petit solde de 10 608 euros que nous avons entièrement utilisé dans l'urgence, pour venir en aide aux personnes touchées, en mars dernier, par un cyclone qui a ravagé une grande partie de l'île de Madagascar. Nous avons ainsi pu envoyer 500 couvertures, une grande tente et des bâches pour parer au plus pressé. Une livraison de lait en poudre pour les enfants sinistrés est également en cours d'expédition. Asie ou Madagascar, l'urgence était là. Nous n'avons pas hésité un instant à "réorienter" ce modeste solde des fonds dédiés au tsunami pour aider des Malgaches en détresse.

A vos agendas !

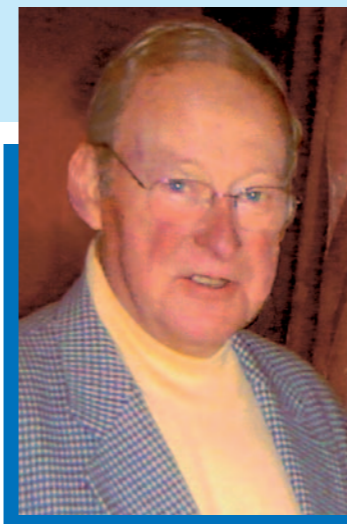
- Les 26 et 27 mai prochains, ASF sera présente au 35^e meeting de la Ferté-Alais, sur l'aérodrome de Cerny. Venez nombreux nous rejoindre au village commercial et au village VIP.
- Du 18 au 24 juin, se tiendra le 47^e salon international de l'Aéronautique et de l'Espace du Bourget où l'équipe d'ASF vous accueillera dans le village presse, stand n° 3. Notez que ce salon est réservé aux professionnels et qu'il ne sera ouvert au grand public que les 22, 23 et 24 juin.



- Les 8 et 9 septembre se déroulera, sur le terrain de Pontoise-Cormeilles, dans le Val d'Oise, un grand meeting aérien. Nous y étions l'an dernier, nous y serons encore cette année. Naturellement, on cherche des volontaires pour tenir le stand.



- Nous serons encore présents à un autre grand meeting qui aura lieu une semaine plus tard, les 15 et 16 septembre, à Toussus-le-Noble cette fois, et organisé par l'Aéro-club Paris-Sud. Soixante avions participeront à cette manifestation. De bien belles journées en perspective !



Au revoir André

C'est un pilier d'Aviation Sans Frontières qui nous a quittés, le 12 février, à la suite d'une intervention cardiaque. Ancien commandant de bord à Air France, André Fleury avait lancé le "colisage", ancêtre de la Messagerie médicale, Geneviève, son épouse, disparue l'an dernier, créant, elle, les accompagnements d'enfants. ASF, dont il défendait avec une grande pureté les idéaux humanitaires, avait aussi bénéficié de ses qualités de pilote pour des missions parfois périlleuses. Outre la droiture, la rigueur, le calme, la patience... une de ses grande qualités aura été le dévouement. Toutes nos pensées vont vers lui et ses proches.

Photos, musique et émotion

■ Du 3 au 28 avril s'est tenue, à la mairie de VI^e arrondissement de Paris, une exposition de photos consacrées aux activités d'ASF. Après l'inauguration, le premier jour, qui a réuni de nombreuses personnes de l'arrondissement, une soirée musicale suivie d'un cocktail, le 5 avril, a couronné cet événement. Au programme, le groupe *Illico*, ensemble surprenant d'un quatuor à cordes et d'un chanteur – avec, entre autres, Guillaume Fontanarosa, fils du célèbre violoniste –, qui a fait salle comble... et un triomphe. Merci à eux pour tant de talent. Cette soirée était donnée en l'honneur des équipages et des bénévoles d'ASF qui, grâce à leur aide, ont permis à la Messagerie médicale de franchir le cap du 100 000^e colis de médicaments acheminés par ASF.



Pour l'occasion, Claude Giraud et Gérard Similowski ont remis à l'épouse de Jean Clozier, "l'architecte" de la Messagerie – qui n'avait pu être présent – un trophée de membre d'honneur pour remercier celui-ci de son immense dévouement et du travail accompli durant plus de vingt ans. Nos remerciements vont également à Olivier Passelecq, adjoint au maire du VI^e arrondissement, à son équipe de l'action culturelle, ainsi qu'à la société *Servair*, toujours présente à nos côtés.



En bref et en vrac

- Un rendez-vous à inscrire sur vos tablettes : le XV^e trophée de golf ASF qui aura lieu le 22 juin sur le green de Vaucouleurs. A vos clubs !
- Depuis février, Orly est devenu la seconde plateforme de la Messagerie médicale pour les envois de médicaments. Grâce au concours efficace et dévoué d'Air France et d'Aéroports de Paris, tout s'est parfaitement mis en place et fonctionne désormais "comme sur des roulettes".
- La compagnie théâtrale *7 de la Cité* a ceci de particulier qu'elle joue régulièrement au profit d'associations humanitaires, dont ASF. Cette année, elle a interprété *Mort sur le Nil*, d'après le roman d'Agatha Christie, la soirée du 22 mars nous étant "réservée". Une salle comble, une mise en scène hors pair, des comédiens pleins de talent et, à l'issue de la soirée, un chèque de 2 140 euros. Que tous les membres de cette troupe en soient chaleureusement remerciés.

LE BAROMETRE

Les activités au 1^{er} trimestre 2007

- **Accompagnements d'enfants :** 240 enfants ont été convoyés par 261 convoyeurs ou convoyeuses, dont 178 actifs et 93 retraités.
- **Messagerie médicale :** 1 625 colis ont été expédiés, soit une moyenne d'un peu plus de 18 par jour.
- **Missions avions légers :** 7 h 25 pour le Cessna 182 du Niger (depuis le 4 mars). 217 heures pour le Caravan de la République démocratique du Congo.
- **Ailes du Sourire :** en 2006, les Ailes du Sourire ont effectuées 230 h 45 de vol en 91 journées, transportant 1 040 personnes handicapées.



Une légende

■ C'est un livre consacré à un avion mythique que nous vous conseillons aujourd'hui : *Caravelle, bienvenue à bord d'une légende*. Les auteurs ? Deux femmes ! Eh oui ! Pascale Monmarson-Frémont, après avoir été hôtesse sur *Concorde*, est aujourd'hui documentaliste au musée Air France, et Véronique Damas-Peyraud, ancienne hôtesse Air Inter, vole aujourd'hui sur le réseau moyen-courrier d'Air France. Bourré d'anecdotes, largement illustré, nous ne serions que trop vous recommander la lecture de cet ouvrage qui se dévore véritablement comme un roman. En vente à la boutique du musée Air France au prix de 28 euros.

BULLETIN D'ADHESION ET DE SOUTIEN à découper et à retourner à :

AVIATION SANS FRONTIERES
Orly Fret 768 - 94398 Orly Aéroport Cedex

Je souhaite :

- adhérer à **Aviation Sans Frontières** et vous adresse un chèque de 35 euros à l'ordre d'ASF en règlement de ma cotisation pour l'année en cours.
- faire un don pour vous aider à développer vos activités et vous adresse un chèque de euros à l'ordre d'ASF.

Nom :
 Prénom :
 Adresse :
 Code Postal : Ville :
 Téléphone : E-mail :
 Profession :

Association reconnue d'utilité publique.

En soutenant **Aviation Sans Frontières**, vous pouvez déduire 66% de votre don directement de vos impôts, montant fixé chaque année par la loi de finances. Un reçu fiscal vous sera envoyé par courrier.

Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6.1.1978 un droit de consultation et de rectification peut être exercé auprès d'ASF.

Économisez
72€

AIR&COSMOS

Abonnez-vous



1an d'abonnement
(47 N° dont 5 spéciaux)

Le coffret
de 2 DVD

"La Patrouille de France"

224€

+

22€

=

~~246€~~

Pour vous 174€



La Patrouille de France en DVD
Coffret luxueux de deux DVD à admirer et conserver. Montages d'archives exceptionnelles pour le premier DVD. Les simulations de vols en images de synthèse du second DVD vous plongeront au cœur même des présentations de la patrouille.

Abonnez-vous sur www.air-cosmos.com